

L'épreuve se composait de deux exercices :

- un QCM de 40 items qui visait à évaluer des compétences grammaticales et lexicales,
- une contraction de texte.

6 candidats ont composé en allemand au cours de cette session. Le texte de référence, extrait de « *die Zeit* », traitait de l'emploi des ingénieurs en Allemagne et de la nécessité de recruter à l'étranger. Il a été bien compris par l'ensemble des candidats.

Les résultats chiffrés pour cette épreuve indiquent des niveaux de langue très divers. En effet deux copies obtiennent 18/20, trois candidats ont respectivement 10, 11 et 13 sur 20, une seule copie se situe largement en dessous du niveau attendu avec 4 sur 20. Il faudrait rappeler ici qu'un concours nécessite une préparation sérieuse et assidue, ce que montre l'écart important entre les excellentes copies et les autres.

L'ensemble des candidats a bien tenu compte du nombre de mots imposés dans la contraction.

Les erreurs relevées sur le plan lexical, morphosyntaxique ou syntaxique sont assez classiques pour des germanistes. L'amalgame entre anglais et allemand s'avère fréquent. On retrouve également l'utilisation erronée des déclinaisons quand il s'agit par exemple de mettre un adjectif au pluriel : « *die jungen Ingenieure* » mais « *junge Ingenieure* » ainsi que l'oubli du datif. Les confusions sont récurrentes entre participe II et infinitif : « *gearbeitet* » n'a pas le même sens que « *arbeiten* », « *nicht* » ne s'utilise pas comme « *kein* », « *ihr* » diffère de « *sein* ». La conjugaison au présent des auxiliaires de modalité n'est pas acquise et la place des verbes reste toujours problématique.

Le conseil à formuler aux futurs candidats serait de rédiger fréquemment quelques lignes sur des sujets d'actualité et de s'informer régulièrement en lisant la presse allemande.